

Conférence donnée par le PERE H. BIONDI, à Paris, le 17.12.1983

*Les grands thèmes des lettres de Pierre Monnier*¹

Pensées positives et Prière :

de l'inspiration inconsciente au dialogue avec les esprits

(Texte parlé)

Dans les sujets traités dans le programme jaune, nous avons groupé, le 22 octobre, des textes sur la relation entre Dieu et le monde. Déjà dans cette conférence qui a été faite sur les livres "*Les lettres de Pierre*" (sur ces textes assez extraordinaires reçus par voie médiumique²), nous avons exhumé de la masse ces mots: "Nos pensées sont des êtres vivants" car la formule était particulièrement heureuse. Aujourd'hui, nous retrouverons d'autres formules, d'autres textes.

Nous émettons par nos pensées, par nos projections mentales, par nos désirs, par notre imagination des réalités vivantes, des réalités vibrantes. Concernant ces idées, ces projections mentales, PIERRE MONNIER n'hésite pas à les comparer à des anges, pour nous faire comprendre que, même si elles ne sont pas matière/matière, elles ne sont pas des idées seulement: nos idées sont ces étranges réalités qu'on peut appeler "la résonance entre les êtres".

Nos projections mentales, nos pensées peuvent être orientées au bien et engendrer autour d'elles et autour de nous, l'amour, l'harmonie, la bonne relation entre les êtres - naturellement avec une certaine reconnaissance de base de la li-

¹ PIERRE MONNIER : Officier mort au Champ d'honneur à 23 ans, le 8 janvier 1915. Sa mère en communion avec lui dans la prière, recevra de multiples communications pendant 19 ans : 7 volumes publiés, près de 3'000 pages. Pierre à travers sa mère qui lui sert de médium, déclare avoir mission d'enseigner la communion dans l'Amour entre les vivants et les morts. Il réclame des modes nouveaux d'évangélisation et une réforme profonde de la doctrine, de l'enseignement comme de la pratique de toutes les Églises. Il préconise entre elles un extraordinaire super-œcuménisme (avant 1920!)...

² Le mot « médium » a donné des dérivés fréquemment utilisés par les parapsychologues : médiumnique, médianimique, médiumnité, médiaminité et autres... Nous proposons de simplifier ces diverses étrangetés en médiumique et médiumité, plus faciles à prononcer. Ce qui s'énoncera plus clairement en sera peut-être plus nettement conçu. Insensiblement la médiumique, science de la médiumité, acquerra le statut de science à part entière.

berté des autres. Malheureusement, nos pensées, celles qui sont orientables en fonction de notre liberté vers le bien, sont aussi orientables vers le mal - à travers nos envies, nos haines, nos jalousies, etc., (je n'ai pas besoin de vous donner de détails, chacun est assez riche de ce genre d'exploits). Nos pensées peuvent engendrer la disharmonie, peuvent engendrer la discorde, même si bien souvent existent des prétextes qui semblent légitimes - entendez par là, l'égoïsme d'une famille qui veut se défendre, l'égoïsme d'une nation qui veut se défendre. Cela semble légitime, mais n'empêche qu'il n'y a qu'à regarder... malheureusement, il y a ces êtres qui engendrent autour d'eux la disharmonie. Voilà si vous voulez, le résumé de l'argument qui est développé dans le tome IV des *"Lettres de Pierre"*. Nous reprendrons ce tome une autre année. Dans le thème d'aujourd'hui *"Pensées positives et Prière: de l'inspiration inconsciente au dialogue avec les esprits"*, je ne veux pas répéter la conférence de l'autre jour, je ne fais que citer la belle formule "Nos pensées sont des êtres vivants".

Certains d'entre-vous ont pu revoir l'émission de télévision à laquelle je participais sous la direction de P. DUMAYET. L'émission concernait *"Peter Ebbesson"*, ce livre traitant de la médiumité. Dans les commentaires - c'était surtout Pierre Dumayet et moi-même qui en faisons car visiblement, on se demande si les autres personnes avaient lu le livre ou du moins, s'ils l'avaient compris - dans ces commentaires nous débattions des conditions du rêve vrai.

***Croyez que vous l'avez obtenu -
imaginez toutes les conséquences...***

Il s'agit-là de quelque chose que Pierre Monnier ne nomme pas "rêve vrai" mais "jeu normal de nos pensées", en prenant argument de la phrase de l'Evangile "Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'avez déjà obtenu et cela vous sera donné". Alors ici, faites attention (comme je le dis toujours) au temps des verbes. Quand je rêve ou quand je projette mentalement l'effet que j'ai imaginé dans ma prière, si je demande quelque chose, alors c'est : "Croyez que vous l'avez obtenu"! Cela veut dire aussi : imaginez toutes les conséquences pratiques du fait que vous l'avez obtenu. Entretenez votre esprit, projetez mentalement les images qui correspondent à l'effet escompté et cela vous sera donné. Il n'est pas dit, directement, que Dieu se déplacera pour vous le donner car bien souvent, les conseils de Jésus, dans l'Evangile, révèlent des secrets pratiques - des secrets naturels, par opposition à surnaturels - des secrets naturels de guérison, des moyens naturels de soulagements de la douleur que, par manque de connaissance, des médecins eux-mêmes n'appliquent pas, et que, par manque de foi, des prêtres eux-mêmes n'appliquent pas - on peut dire par manque de connaissance et manque de foi - moyens que des guérisseurs appliquent par instinct. Donc, ce fait que tout le monde peut connaître, puisque c'est de la pensée positive, c'est : projetez mentalement l'effet escompté.

Quelqu'un a-t-il une douleur quelque part ? J'allais presque dire: si quelqu'un a assez de foi, alors le courant électrique qu'est l'influx nerveux, dérivera la

douleur qu'il sent quelque part, sur un objet ou dans la terre ou sur un arbre ou sur un nuage. Il suffit d'y penser et de le vouloir et puis: vérifiez, ça marche! Jésus lui-même l'a fait. Je vous l'ai montré dans les notes de Thomas, dans ce texte extraordinaire où Jésus, à propos d'une guérison, en mettant les mains d'une manière dissymétrique, dit: "Ta gauche n'a pas besoin de savoir ce que ta droite fera" c'est-à-dire tu peux imaginer ce que tu veux: en réalité tu dérives!

Supposons que j'ai mal à une dent: je mets la main droite (si je suis droitier) à l'endroit où j'ai mal et j'envoie l'énergie - c'est aussi de la pensée positive. J'imagine le courant qui passe d'une main à l'autre et qui fait "ficher le camp" par l'autre main à cet influx nerveux qui me montait au cerveau transportant la douleur: vous dérivez l'influx vers un retour à la terre quelconque. Si vous aviez une pince à linge et que vous la branchiez ici avec un fil électrique, ceci pour vous faire comprendre que c'est une chose naturelle, vous dériveriez votre douleur. Et ceux qui ont des maux de dents, ceux qui ont je ne sais quoi, des douleurs à la côtelette ou à la hanche, essayez un peu pour voir et vous en serez soufflés... mais c'est aussi de la projection mentale! Vous imaginez ce courant, dont personne ne sait ce qu'il est.

Vous savez qu'il y a quantité de livres sur le magnétisme et, à ma connaissance, jamais aucun magnétiseur n'a pu élucider ces courants si faibles qui engendrent pourtant de si grandes douleurs ou de si grands soulagements - au point que, même des appareils électriques ne les créent pas, ne peuvent pas les créer parce qu'ils sont eux-mêmes trop forts.

De même on n'a pas inventé des galvanomètres assez sensibles pour entretenir ces courants.

Ces courants, ces pôles sont nommés polarités...

Cet accord existe entre les êtres de ce monde et de l'autre...

Des courants... mais il faut le savoir! Cela nous est expliqué dans Pierre Monnier expressément quand ces courants sont nommés : polarités. Concernant cet accord qui existe entre les êtres de ce monde et ceux de l'autre monde, Pierre en parle également, comme d'un courant, comme de deux pôles unis par un fil - naturellement invisible.

Ce garçon donne à sa mère (avec quel réalisme, jusque dans les mots) l'ordre de maîtriser ses projections mentales, c'est-à-dire d'imaginer le courant qui passe. Si on l'imagine bien, au bout d'un moment on dit "Mais qu'est-ce qui se passe, mes mains me piquent ? "

Evidemment, c'est un processus logique. Vous voyez qu'on est vraiment dans le naturel et pas dans la magie, étant donné qu'il s'agit de forces naturelles, forces connues à travers certains principes: principes de polarités pour ceux qui n'ont pas une bonne sensibilité, mais sans respect de polarités pour ceux qui ont une bonne sensibilité.

Ce rêve vrai, ces projections mentales, ces manifestations engendrent des œuvres - Jésus dit "des œuvres" en parlant de miracles. Mais qu'est-ce que c'est

que les miracles de Jésus ? Bien souvent, c'est un soulagement du corps qui est engendré par un soulagement de l'esprit. Nous sommes tous, plus ou moins, péca-mineux et qu'on le veuille ou non (même si on se croit affranchi de tout), nous nous culpabilisons, nous cherchons les raisons des choses que nous avons faites.

A la réunion de prière, hier, rue Choron, il y avait là un couple dont le brave homme m'a dit: "Vous avez parlé pour moi tout à l'heure (oh ! candeur, j'ai parlé pour lui et pour tous les autres, on était assez nombreux). Vous avez parlé pour moi et j'ai bien compris ce que vous m'avez dit. Nos maladies sont la facture que nous devons payer pour toutes les conneries que nous avons faites".

Il a transcrit exprès mon langage un peu académique, en ce langage-là. C'est un peu vrai, étant donné qu'il s'est à moitié confessé en quelques minutes, sur le trottoir, pour me dire les causes de ses maladies. Mais là aussi, à partir du moment où il imagine que c'est normal qu'il souffre, en expiation... alors je lui ai dit "Halte-là!" parce que, à partir du moment où vous projetez mentalement que plus ça fait mal, plus vous expiez, c'est un très mauvais système: vous êtes condamné à expier jusqu'à votre mort et même dans l'au-delà !

***C'est vers ce que l'on rêve d'être
qu'est la forme nouvelle de notre être...***

Oui, oui, faites très attention! C'est la sagesse de l'ancien système de confession des Eglises, c'est l'ouverture des consciences pour le monde protes-tant, mais... la libération ? La libération, mais c'est l'ordre de ne plus penser au mal qu'on a fait! C'est très vrai et c'est même évangélique: "C'est vers ce que l'on rêve d'être qu'est la forme nouvelle de notre être". Là, par ce que nous projetons mentalement, par le don de nous-mêmes, le passé est aboli. Le don de soi-même étant un acte d'amour, l'amour efface tout. Je ne dis pas "on recommence", parce que des farceurs me diraient: "Ah bon ! je recommence". Non, non: rappelez-vous la phrase de Jésus à propos du verbe recommencer: "Va, ma fille, et ne pê-che plus, ne recommence plus". Mais là aussi, il y a projection mentale et c'est très amusant de voir un protestant comme Pierre Monnier, faire l'exégèse de l'Evangile "Va, ma fille, et ne pêche plus" (qu'il s'agisse de Marie-Madeleine, de telle ou telle pécheresse ou de n'importe quel homme pécheur, les femmes, tant s'en faut, n'ayant pas l'exclusivité du péché).

Donc l'idée d'expiation, l'idée de la souffrance rédemptrice, c'est bon et c'est mauvais, dans la mesure où on exagère la nécessité de la souffrance - chacun selon son tempérament. Je connais des personnes qui s'acheminent vers la dépres-sion à travers cette idée fausse qu'on leur a instillée au catéchisme - aussi bien protestant que catholique ou juif - que là où il y a eu péché, il faut expiation par la douleur. Dans un sens c'est dire que, s'il n'y a pas de sang versé, il n'y a pas de rédemption... mais la preuve dans Saint Paul est terrible quand c'est encore une projection mentale de Saint Paul !

Alors, au lieu de cela, les Eglises ont développé l'idée de ce qu'on appelle la réconciliation, le pardon. Des maîtres en psychologie ont un peu dirigé les Eglises. A travers les âges, ces grands évêques ont fait la pensée ecclésiastique.

Je répète: c'est la même pensée, que ce soit la protestante, la catholique, la juive ou la pensée bouddhiste - et Dieu sait si cela s'est développé dans les livres bouddhistes. Ces maîtres connaissaient le problème de la projection mentale, avec tous ses effets... ils savaient qu'il faut arriver à donner aux gens l'expérience du pardon, cette expérience qui peut aller jusqu'aux larmes car alors ces larmes sont des larmes de joie et elles ne sont plus des larmes de douleurs! Pierre - dans *"Les Lettres de Pierre Monnier"* - explique qu'au lieu d'engendrer par nos projections mentales, ce qu'il appelle des œuvres de mort induisant la maladie, voire la débilité mentale, il dit qu'il faut engendrer des œuvres d'amour, d'harmonie, des œuvres de vie.

***C'est adosser notre être à l'Être de Dieu
pour entrer en son Être...***

Destins associés... oui, des destins associés existent par des courants magnétiques légers. Ces destins associés existent entre les êtres de ce monde et des destins associés existent entre des gens de ce monde et des gens de l'au-delà. Pierre Monnier explique que nous devons, par projection mentale dans la prière, entrer en relation avec des esprits d'aussi haut niveau que possible, avec ceux que l'on appelle: les Êtres de Lumière. "Associer notre destin au leur", oui car au fond, être dans la foi chrétienne, c'est adosser notre être au Christ - qu'on soit catholique ou protestant ou orthodoxe - c'est adosser notre être à l'Être de Dieu pour entrer en son Être, quelle que soit notre religion. Naturellement Pierre Monnier n'hésite pas à dire (et ces paroles sont un peu fortes dans cette salle où telle ou telle "spéciale" voyante vient faire son numéro quelquefois):

"Prenez garde à ne pas associer votre destin à des esprits de bas niveau, car tout esprit est par définition communicable, ainsi veillez à associer votre être, votre destin, à des gens qui répondent à votre appel d'amour".

Eux répondent aussi bien et même mieux, parce que des pratiques à l'ancienne n'atteignent, la plupart du temps, que des êtres de bas niveau, je dis bien: du bas-astral, ces parasites dont j'ai fait mention dans tel ou tel de mes documents ou lors de mes conférences.

Je vous rappelle que Pierre Monnier est protestant, sa mère aussi, donc il appelle "église" aussi bien les temples que les églises catholiques, les synagogues ou autres endroits de culte consacrés à Dieu. Alors maintenant, je veux vous faire voir la généralisation des textes de Pierre Monnier sur la communion avec les esprits, et comment par exemple, je peux prendre un endroit où on n'imagine pas qu'il y ait bousculade des esprits. Mais pour moi, à certains moments, en disant la messe, c'est presque étouffant la pression des êtres qui sont là et alors Pierre Monnier explique:

"Vous ne savez pas combien vos églises sont remplies d'âmes, quand votre tendresse rejoignant la leur, les incite à prendre une place à vos côtés, pour recueillir en même temps que vous, la Parole annoncée: là surtout,

dans les églises, mieux que partout ailleurs, la communion sainte des âmes se scelle sous la bénédiction du Dieu Amour... si bien qu'à cause de cette communion avec les êtres présents dans les lieux sacrés, la solitude n'existe pas dans les âmes qui vibrent à l'unisson du monde créé, ce monde vibrant d'une vie intense. Et combien pourtant, vous ressentez votre solitude, même auprès de vos amours les plus chères. Vous aspirez à cette connaissance profonde et complète des âmes fraternelles qui partagent votre destinée terrestre".

Vous voyez, l'expression "les destins associés" ressort vraiment dans le texte, pourtant je suis obligé d'abrégé ce texte intéressant qui est dans le tome I, à la page 315. J'ai choisi de vous lire un autre texte analogue (je pourrais en trouver cinquante):

"Les guides ou anges ou esprits de ceux que vous pleurez constituent l'armée céleste et ils n'ont pas cessé de vous parler de la part de Dieu. Pourquoi semble-t-il si difficile à certains esprits, même très croyants, d'admettre l'influence conservée par ceux que le voile du passage de la mort dérobe au regard de l'humanité de la terre ?

Nous croyons: c'est pourtant vivre par la foi en la personne de Dieu, par la foi dans l'invisible dans les mystères de la parole sacrée. Or ce Dieu qu'ils adorent sans le voir et avec lequel ils se dirigent sans pouvoir le situer, ce Dieu est invisible. Cette Bible qu'ils sentent pleine de vérités souvent inaccessibles à l'intelligence des croyants, ils en éprouvent l'exactitude, même s'ils ne peuvent pas le prouver. Et lorsqu'il s'agit de nous (puisque Pierre Monnier est mort, il est bien de ces esprits, même s'il est dans les sphères de Lumière au moment où il écrit cela) lorsqu'il s'agit de nous, de ceux qui viennent de vous quitter, votre scepticisme est incompatible avec la foi dans l'invisible dont vous vous vantez devant les hommes.

Et il donne des exemples - c'est dans le tome III :

Quelquefois, vous éprouvez ce que vous appelez maladroitement: un pressentiment. Vous vous déclarez incapables de lui donner une explication valable. Arrêtez-vous donc sur le bord de la route, celle qui se déroule sous vos pas. Et dites-vous: un messager de Dieu me parle - car nous avons la vue prémonitoire d'un événement ou d'un état d'âme concernant ceux que nous aimons sur la terre. Mais il est exceptionnel que nous ressentions cette prévision - au moins nos maîtres nous chargent quelquefois de donner un avertissement, une consolation prévoyante. C'est pour cela qu'il faut que nous recevions, nous aussi, l'explication de cette mission sûre et rogatoire puisque nous n'avons pas encore obtenu la vue nette de votre avenir et que d'ailleurs, le plus souvent, Dieu ne permettrait pas de vous révéler tout ce que nous savons".

Ici c'est : ou bien ils ne savent pas ce qu'il y a à révéler ou bien ils le savent, mais ils n'ont pas la permission de le dire. Parfois ils le disent à travers "un

rêve prémonitoire", à travers ces pressentiments que connaissent non seulement les médiums - c'est un état de conscience qui est dû à l'état de communication - mais même quelquefois, des êtres très peu doués apparemment, ont eux aussi, ces pressentiments. Sur le sujet Pierre n'hésite pas à dire:

"Cette inspiration qui est inconsciente, mais qui va aboutir à votre conscience, servez-vous-en. Cette présence est positive".

Je prends des textes parce que c'est mieux que de le dire et ainsi je reprends le texte où il parle des polarités pour faire comprendre que vraiment, il faut "regarder" jusque-là:

"Il est possible, entre vous et nous, de communiquer. Il se produit un phénomène analogue à un courant d'électricité volant d'un pôle à l'autre, une sorte de fusion qui ne peut avoir lieu sans l'établissement d'une relation directe, qui dans l'ordre spirituel, ne saurait se définir autrement que par le mot sacré de "communion". Je veux dire que dans la plupart des cas, nous vivons pourtant très près les uns des autres sans que nous arrivions à établir cette liaison, ce courant psychique qui fait vibrer l'appareil des âmes et produit le sentiment, ou mieux : la sensation. Certains organismes étant particulièrement sensibles aux ondes qui émanent de notre être spirituel, eux restent accordés avec les vibrations du monde dématérialisé" (ceci par le corps spirituel des êtres).

C'est dans ce texte célèbre où Pierre Monnier parle des médiums dont il dit - et n'hésite pas à le dire - que, pour lui, quelqu'un qui a trop de sensibilité, qui est médium confirmé, c'est quelque peu morbide. Dans ce texte, il décrit de quelle nature sont les intuitions qui nous associent les uns aux autres.

J'ai parlé tout à l'heure, d'intuitions qui nous viennent, de pressentiments. A la page 250 du tome III, vous avez encore un texte sur cette inspiration: Et voici ce que Pierre écrit, je dis bien, le 6 novembre 1920 :

"Cela te semble étrange ? Pourtant que de fois, un aperçu inattendu d'une question, discutée ou envisagée, est dû à mon influence muette mais active. Il en est ainsi pour vous tous. Vous êtes surpris, quand vous abordez quelqu'un avec la décision de lui dire telle ou telle chose, avec la décision de soutenir une thèse, une théorie à laquelle vous aviez accordé toute votre attention, puis, lorsque vous vous éloignez de votre interlocuteur, vous vous apercevez que vous lui avez parlé tout différemment, d'une manière absolument opposée, très souvent, à ce que vous projetiez de lui dire. Ce qu'il y a de plus convaincant, pour vous prouver ce que je vous dis ici, c'est que vous n'avez pas toujours modifié votre opinion première, mais vous l'avez mal défendue: des arguments contraires à vos convictions la condamnaient d'avance par votre propre bouche. Je suis persuadé que cette expérience singulière tu l'as faite toi-même, chère Maman. C'est le résultat d'une controverse spirituelle entre vous et vos amis de l'Au-delà".

Nous sommes bien dans le sujet : c'est une inspiration inconsciente qui va très loin puisque ça va jusqu'à nous faire dire le contraire de ce qu'on a projeté de dire ! Ce n'est pas très commode quand on est diplomate, de sacrifier à l'adversaire !

Pour moi qui ai une expérience malheureusement très prolongée de la confession à l'ancienne, puisque je suis prêtre depuis trente-sept ans, je vous dirai avoir été quelquefois stupéfait en confession, des conseils splendides que je donnais aux gens. Et je me disais: "Espèce de crétin, si ce que tu es en train de lui dire, si tu l'appliquais à toi-même, ça serait du tonnerre !" Ce n'était pas quelque chose que j'avais prémédité. C'était vraiment quelque chose qui m'était inspiré, parce que, dans le sacrement, des grands esprits viennent inspirer - même sans se référer au Christ lui-même, pourtant Il y est pour quelque chose là-dedans. Ce n'est pas inconscient puisque je vous le dis encore : c'est à la limite du conscient et de l'inconscient. Si nous avons la foi en ces réalités-là, c'est-à-dire si nous projetons mentalement la possibilité de cette intercommunion, de cette intercommunication, alors là, ça marche. Le contraire serait étonnant !

Dans l'article de *Paris-Match*, j'expliquais qu'étant jeune prêtre et oratorien, disciple de PHILIPPE NERI, fondateur de l'Oratoire, j'étais agacé, en lisant la vie de Philippe Neri, de l'art qu'il avait de consoler les familles des mourants ou des morts. Il leur disait: "Rassurez-vous, Peppino est mort, aucun problème. Il est très bien placé là-haut. C'est du tonnerre: vous avez un intercesseur" ! Vous pensez un peu le bonheur des parents à qui on dit ça (peu importe, c'est à la mode italienne, on est aussi bien dans le trivial que dans le céleste)... on ne sait trop où est la moyenne, en Italie. En entendant cela, je flairais une sorte de pieuse supercherie à but de consolation tout à fait valable, mais plus tard, en disant la messe, là, me projetant moi-même, dans cette idée de communion avec les êtres pour lesquels je disais la messe, il n'y a pas eu de doute: à certaines fois, c'est une vraie joie et à certaines fois c'est le désert, quand ce n'est pas l'angoisse ! Autrement dit, quand je suis vraiment "dans la soupe", (en communion) eh bien, je me dis: qu'est-ce qu'il trinque celui-là ! Eh oui, il y a des gens qui sont au niveau du bas-astral et qui n'y croient pas. Ces êtres-là sont tous des êtres qui sont morts sans aucune espèce de désir, même seulement de survie. Ils continuent, dans l'autre dimension, à engendrer les mêmes bêtises, les mêmes futilités - si ce n'est les mêmes crimes de leur vie. Résultat: on a beau essayer de prendre ces êtres-là à bras le corps, il faudrait des années d'exercices ou il faudrait la foi et la prière d'un groupe, pour les y décongeler, parce que cette faute, ce manque de désir spirituel d'un être, c'est vraiment une congélation .

Par contre Pierre Monnier donne une mission extraordinaire aux inspireurs de l'humanité.

Je vous ai déjà lu ces textes où il dit que quantités de découvertes scientifiques sont dues aux inspireurs de l'humanité, inspireurs présents dans l'au-delà. Il dit que son grand effort c'est justement de former des groupes de gens qui ont la verve scientifique, le génie scientifique pour venir au secours de ceux qui, cherchant d'une manière assez désintéressée, méritent d'être éclairés - vous devi-

nez un peu que ce n'est pas pour leur fortune qu'ils reçoivent ces inspirations - et il dit notamment:

"Ces inspireurs de l'humanité sont destinés à accélérer le processus de guérisons".

C'est la recherche contre le cancer ou n'importe quoi - plus la science avance vite, plus on réduit telle maladie. Mais je sais bien qu'il y a des gens pour lesquels la maladie est presque la facture de quelque chose - comme je vous le disais tout à l'heure. Ils croient qu'il faut qu'ils paient... eh bien, qu'ils paient et puis qu'on n'en parle plus.

Sur la télépathie... il y a dans Pierre Monnier des pages, on peut dire franchement innombrables. Dans tous les tomes que je lis, j'établis en première page, une table des matières de ce qu'il y a dans le volume, ainsi dans chaque volume de Pierre Monnier, il y a des textes sur la télépathie.

D'abord, on commence par une inspiration inconsciente et puis, si on projette mentalement l'idée qu'on peut être inspiré, qu'il peut y avoir communication, alors la communication devient consciente. On commence par l'inspiration inconsciente et on aboutit à l'inspiration consciente - je dis bien: l'inspiration directe, sans médium, sans table qui tourne, sans je ne sais quel procédé mécanique. C'est plus sain. C'est ce que j'appelle dans l'article de Paris-Match "la communion ou la communication", c'est le transfert d'informations sans langage. Il n'y a pas à compter le nombre de lettres, d'un seul coup vous avez l'intuition globale. Quelquefois d'ailleurs, vous mettez vingt minutes et plus, pour élucider l'intuition, pour l'écrire, parfois ça fait des pages et des pages.

Là on peut dire : il y a transmission d'un secret d'être.

***Cette télépathie c'est quelque chose
comme la prière...***

Ce qu'en dit Pierre Monnier ? Pour lui, la télépathie suppose un point de départ, suppose un point d'arrivée, un émetteur et un récepteur accordés - comme on dit, accordés sur une longueur d'ondes pour prendre la modulation de fréquence à telle longueur. Et il n'hésite pas à dire que cette télépathie c'est quelque chose comme la prière "c'est une tension vers quelque chose qui vous dépasse". La prière étant comme une arme contre le mal, alors la prière des âmes, c'est aussi une sorte de télépathie qui va de celui qui prie jusqu'à Dieu et qui revient en bénédictions, en avertissements, en appels de plus en plus pressants, pour entourer l'âme pour laquelle la prière s'est élevée. De même cette action de la prière, de nos prières, ne devient pas inutile dans les sphères de l'au-delà. Au contraire, les prières de toutes les sphères où évoluent les esprits, ne cesseront jamais et là c'est le privilège de ceux qui s'aiment, de ceux que la mort du corps ne peut pas séparer, puisqu'ils ont les uns sur les autres, une action réciproque : c'est toute la grandeur et la beauté de ce qu'on appelle "la communion des uns". C'est un étrange

accord. Accord par exemple, entre Pierre Monnier et sa mère. Ils n'auraient jamais correspondu si cette espèce de tendresse entre Pierre et sa mère n'avait pas existé. Elle a servi de rails entre l'un et l'autre.

***On suppose que c'est l'élévation
vers quelqu'un qui nous dépasse...***

Voyez qu'insensiblement, je passe au chapitre de la prière parce que Pierre Monnier n'hésite pas à faire comprendre que l'effort d'attention que nous portons à des morts - là on suppose toujours que ce sont des morts à un plus haut niveau que nous si on veut être nourri par les intuitions qu'ils donnent - là on suppose que c'est l'élévation vers quelqu'un qui nous dépasse, même si ce n'est pas tout de suite, Dieu le Père, le Fils ou le Saint Esprit. Donc Pierre dit que cette élévation elle-même est une relation qui est analogue à la prière. Madame Monnier a souvent raconté qu'avant de recevoir les messages - messages reçus d'abord par écriture automatique puis par intuition directe - elle-même se plaçait dans la chambre de son fils, à la Presle, ou ailleurs (dans les diverses maisons qu'ils avaient occupées) et elle priait d'abord. A cette époque, il y avait des "lampes" dans les récepteurs et les lampes étant en tension de lumière, le dialogue était possible. Ça n'est pas par des pratiques spéciales, ni par de la magie, naturellement, que cette télépathie existait. Voici ce qu'il ou ce qu'elle écrit:

"Relisez les livres inspirés. Vous verrez percer de toutes parts les rayons merveilleux venus des sphères supérieures de la terre. Vos sphères ouvraient largement leurs cœurs à cette Lumière. Ils recevaient la visite des anges. Dans la Bible, c'est frappant, mais maintenant, les Eglises ferment la porte - la protestante naturellement, la catholique aussi, à l'occasion. Dieu, pour permettre à l'humanité la vie éternelle, a montré son Christ ressuscité.

A genoux, au pied de la Croix, recevez les enseignements divins, pensez à nous, priez pour nous et notre immortalité se manifestera à vous, dès votre vie terrestre, par notre influence, par notre présence qui vous environnera des souffles de l'au-delà: souffles bienfaisants d'amour qui ne peut changer, souffles d'amour sanctifiant. La tendresse qui lie les parents aux enfants, les enfants aux parents est celle qui reste la plus semblable à elle-même, à condition que le lien ait été parfait sur la terre. Etes-vous prêts pour cette rencontre des âmes ?

Si les fils spirituels de Paul avaient eu la même foi puissante, quand Jésus disait: n'attristez pas l'Esprit de Dieu (c'est-à-dire ne vous braquez pas contre la communion de l'Esprit-Saint qui contient tous les esprits) si les fils spirituels de Paul avaient eu la même foi puissante, ils auraient vécu dans la proximité quotidienne du Ciel, celle que le Ressuscité de Pâques avait dévoilé pour les temps nouveaux qui suivraient sa mort. L'Eden était retrouvé et ce fut toute la force de l'Eglise en vue de convertir et de sauver.

Relisez les lettres des premiers missionnaires chrétiens: un Pierre, un Paul, un Jacques et cependant les plis du voile qui vous cachent l'au-delà retombent jusque dans l'enseignement de l'Eglise".

Et Pierre annonce que la science elle-même découvrira... c'est la fameuse phrase concernant les enregistrements sur bandes magnétiques :

"Ces appels vous sembleront muets, car vos oreilles ne peuvent pas en saisir les vibrations, mais rien ne limite le champ d'action de cette vague projetée par une volonté spirituelle. Elle atteint son but. La faculté qui est la nôtre, de faire revivre tous nos sentiments affectifs, et même nos souvenirs, nous permet (écoutez bien les mots) de reformer jusqu'au son des voix, les chères voix, dont les intonations restent gravées dans ce centre conservateur où se revivent toutes les émotions passées. La science vous révélera la matérialité de cette effluence spirituelle : la spiritualité de la matière supprime de fait, toute frontière entre les deux mondes. La matière a reçu la vie, comme l'Esprit. Comme les vibrations spirituelles, cette concrétion spirituelle qui s'appelle un esprit, dans l'individualité, est respectée éternellement.

Chaque atome qui gravite dans ce tout est un élément distinct issu de Dieu.

Si vos regards étaient constitués de façon à voir ce qui vous semble invisible, c'est-à-dire les corps spirituels, les paysages spirituels, tout le monde spirituel vous apparaîtrait aussi réel, aussi objectif que celui où vous viviez avant la transition de vos âmes".

Je m'empresse de dire que lorsque ceci a été écrit - c'est dans le tome II, à la page 378 et 379, donc des textes qui sont de 1918 - à ce moment-là, il n'y avait ni magnétophones, ni enregistreurs, ni quoi que ce soit de ce genre - il y avait à peine la radio. Mais quand Pierre Monnier a lancé ça, et qu'on a imprimé ces mots, on ne pouvait pas supposer qu'on aurait, non seulement les magnétophones pour enregistrer nos élucubrations de la terre et nos musiques même zinzin, mais qu'on arriverait, à travers les magnétophones qui tournent - naturellement, pourvu qu'il y ait une bande qui défile, comme on dit en termes techniques - qu'on arriverait même à enregistrer des voix de l'au-delà. C'est ce qu'il annonce. Ce sont des inspirations qui sont tellement devenues conscientes qu'elles sont matérialisées dans l'aimantation des cristaux d'une bande au point que, même quelqu'un qui n'y croit pas, s'il y met l'oreille, il entend quelque chose!

Ceux qui ont vraiment besoin, pour croire à l'au-delà, de constater qu'il y a quelque chose qui existe, qui se pèse, qui se mesure, qui s'entend, enfin bref, une preuve: eh bien tant pis, ils l'ont, la preuve ! D'ailleurs, comme ils y passent leurs jours et leurs nuits, ils en deviendront cinglés. Pour moi, le spiritisme électronique conduit à la "cinglomanie". Seule l'intuition générée à travers la prière est saine et sainte. Tout le reste c'est de la rigolade (je vous demande pardon - rires - nous n'avons pas les mêmes opinions, mon cher voisin et moi, sur les sys-

tèmes archaïques du spiritisme; vous en rigolez autant et vous les déconseillez autant!) et qu'on ne dise pas que le Père Biondi vient prêcher dans le style de l'ancienne union spirite. (Le Père Biondi cite ici comment il a été mandaté par le Cardinal Marty pour enseigner dans l'Union spirite). Voilà la santé du Père Marty, parce qu'il a le sens des besoins des gens. On n'a pas le droit de ne pas répondre aux questions.

***L'ésotérisme est une expérience
qui descend jusqu'au plus profond des formes de vérité...***

Teilhard disait de l'ésotérisme "C'est argumenter en allant jusqu'au fond des choses". Ce n'est pas un enseignement confidentiel, surtout pas par un grand mamamouchi qui serait un maître plus ou moins swami et qui nous enquiquinerait avec des théories n'ayant rien à faire dans notre culture. Ce n'est pas ça la culture valable! L'ésotérisme est une expérience qui descend jusqu'au plus profond des formes de vérité. C'est aller retrouver par exemple, les rites les plus anciens de la religion égyptienne, c'est aller rechercher le nom de Dieu dans les rites secrets des textes initiatiques de la religion égyptienne - ce que nous faisons dans certaines réunions de prière! Là on se rendra compte que le Nom a sa puissance - puissance qui n'est pas une puissance magique puisque c'est une intercommunion entre nous et cet Etre qui est le Tout, qui est l'Unique, qui est Dieu. Oui, on s'en rendra compte même si nous l'avons tellement fardé dans nos philosophies ou dans les théologies de toutes les religions que, Lui-même, ne s'y reconnaît presque plus... Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint-Esprit!

Encore sur la télépathie (un texte presque semblable à celui que j'ai lu tout à l'heure):

"L'œuvre de Dieu, une fois de plus, vous donne la preuve irréfutable de l'existence du Créateur Lui-même par cette possibilité de communiquer entre nous".

Rappelez-vous, dans une conférence sur "La mort et la résurrection" (en ce lieu, le 19 novembre), j'ai expliqué que la raison de la survie des âmes n'est pas, comme disait PLATON et comme disaient les Grecs "l'âme est une matière tellement spirituelle car de même qu'elle est esprit, elle est immortelle", mais là, j'expliquais ce que Pierre Monnier dit:

"Mais si l'âme est tellement immortelle, alors, savez-vous pourquoi ? C'est parce qu'elle est Dieu! Vous êtes tellement ignorants que vous ne le savez pas "L'âme en nous est Dieu".

C'est une raison plus forte que de dire "l'âme est immortelle" comme un fluide sacré ou je ne sais quoi, qui défierait le temps.

Notre âme vit dans une dimension où le temps n'est pas le même, voilà déjà une preuve!

Dire qu'elle est immortelle... mais en réalité, notre âme est de la nature même de Dieu. Notre modèle divin est réellement quelque chose de l'Etre de

Dieu, une pensée de Dieu incarnée! En réalité, nous sommes plantés, enracinés dans le même Etre et c'est Lui qui fait la communion.

"Je répète : non seulement c'est Lui pour cette télépathie qui transmet les intuitions, mais je vous affirme cela aussi du point de vue même biologique et du point de vue même de notre matière! Nous sommes tellement en intercommunion, en intercommunication les uns dans les autres! Nous sommes un seul Etre en Dieu."

Ici, le mot de "Dieu" est utilisé naturellement, parce que c'est un mot commun pour désigner ce que nous ne comprenons pas. C'est tout le développement que j'ai souvent fait dans des conférences intitulées *"La puissance spirituelle de la matière"*. C'est là qu'est la vraie source de l'intercommunion, la source de la télépathie, des intuitions entre ce monde et l'autre. "Nos pensées sont intercommunicables et influentes"... non seulement sur les êtres vivants ici-bas bien sûr, mais aussi sur les êtres vivants dans l'au-delà, alors ne mettons pas dans le trésor commun des pensées qui avilissent la masse que nous formons! Mettons dans le trésor commun ces pensées qui élèvent l'ensemble.

Je vais reprendre encore, un ou deux mots forts de Pierre Monnier, à la page 149 du tome III, où il explique cette action "nous exerçons, les uns sur les autres, une pression" donc c'est bien un aspect physique:

"Les énergies répandues dans la création sont l'influence de Dieu qui s'exerce en vie, en pensées, en individualité et (pour résumer le rôle de ces forces immanentes et transcendantales en universalité, il ajoute) nous exerçons les uns sur les autres une pression, pression peut-être soupçonnée par des moralistes religieux ou autres, mais malheureusement négligée par la plupart des docteurs es sciences de l'humanité (concernant cette pression dont nous sommes responsables pour une part, il s'agit de la pression des morts). Cette pression agit, non seulement comme un courant de force psychique, mais également dans l'échange incessant des principes vitaux qui se produit au cours de la vie terrestre, échange qui ensuite, se spiritualise, se dégage, pour continuer son action dans l'au-delà parmi les êtres spirituels qui de plus en plus, ressemblent à l'image divine".

Pierre prend la comparaison avec le sang qui coule dans les êtres, avec ce sang qui renferme ce qu'il y a de plus précieux et de plus sale puisqu'il y a là, aussi bien l'ordure que la nature. Il explique qu'il faut faire le partage, le tri, entre le meilleur et le pire. Nos projections sont notre sang, alors plus on est capable de transfuser aux autres un sang pur, un sang noble, un sang spirituel, plus nous élevons le globe que constitue l'humanité dans sa totalité. Encore, page 460 du tome III : sur les effluves de la pensée :

"C'est là le message magnifique dont nous sommes chargés; et nous... nous qui lisons dans votre pensée dont les effluves nous atteignent comme un souffle vivant, nous, nous ne pourrions pas oublier ce qui fut le point

culminant de notre vie terrestre. Telle une fleur séchée qui conserve sa couleur et son parfum - malgré le temps - c'est la fleur que l'on garde comme un trésor. Nous avons emporté avec nous, dans les batailles, le regard de nos pères, le sourire douloureux de nos mères, tous les derniers baisers des femmes et ce fut notre plus précieux bagage. Dieu nous commandant de nous aimer les uns les autres, Il considère toute cette tendresse que nous recevons, que nous donnons sur la terre comme un usufruit légitime, un bien placé en viager (c'est en toutes lettres) je ne sais si tu me comprendras ? J'entends qu'en aimant nos compagnons de pèlerinage, nous faisons valoir des trésors dont Dieu est le possesseur. Il nous les prête. Nous devons les rapporter un jour avec les bénéfices de notre travail et ainsi c'est la parabole des talents".

***Nous ne pourrions pas oublier
ce qui fut le point culminant de notre vie terrestre...***

Et Pierre explique que ces effluves, ces échanges entre êtres c'est finalement, au-delà des pressentiments dont nous parlions, au-delà même des échanges d'idées qui nous chantent dans la tête et que même, c'est ce qui se passe au moment où on va dire... au lieu de dire une sottise, pour une fois, on dit quelque chose de sensé! Oui, cela fait bien plaisir à quelqu'un qui fait une conférence de dire "ce qui est un mieux" à ces personnes qui écoutent, que de dire ce qu'il y avait de préparé, d'écrit sur son papier... pour moi c'est une habitude absolument constante! J'apprends avec ravissement pendant les conférences ! Pour moi, le Père Biondi en tant que conférencier, est un excellent conférencier parce qu'il m'apprend des trucs... ça c'est merveilleux! Que ce soit Teilhard, que ce soit Pierre Monnier, c'est du tonnerre parce que, quand bien même j'ai pris mes tickets, tout mon plan et mon bataclan, je découvre... et encore, je ne dis pas tout - parce qu'il y a de pieuses dames qu'il ne faudrait pas effaroucher - je découvre des choses encore plus ravissantes que celles que je dis à travers ces expériences spirituelles ! C'est cela le fait de porter témoignage.

"Porter témoignage", mais c'est la phrase que Jésus a prédite à ses apôtres: "Quand on vous arrêtera et qu'on vous questionnera, ne vous donnez pas la peine de préparer vos plaidoiries parce que, à l'instant même, je vous donnerai la sagesse dans l'Esprit et les paroles auxquelles vos contradicteurs ne pourront rien trouver à redire". Je veux dire que très souvent, c'est presque un "jeu d'esprit" que de me laisser dépasser par "mon verbe qui n'est pas le mien". C'est un témoignage, il y a quelque chose qui passe. Aujourd'hui c'est Pierre Monnier. Pour vous en donner une preuve, je vais regarder aux pages 207, 208 et suivantes du tome III, pages qui sont vraiment très extraordinaires. Pour qu'on ne dise pas que j'expurge, je lis tout cela (ceux qui ont la cassette: lisez et comparez avec le texte). Il s'agit donc de la lettre du 9 octobre 1920 :

"Ce qui maintient et soutient la cohésion universelle, n'est-ce point l'énergie sortie de Dieu, et généreusement répandue sur la création en-

tière ?... Représentez-vous ce que serait le monde que vous habitez si les centres vitaux d'attraction et de production se relâchaient soudain, s'ils cessaient d'agir

... imaginez les planètes, les astres qui lâcheraient l'attraction de production universelle... eh oui, ça serait un joli chahut!

s'ils cessaient d'agir, ou tout au moins de "tenir ferme", quelle débâcle! quel chaos! Puisque vous reconnaissez cette obligation de l'énergie active (qu'on appelle la gravitation) dans les choses matérielles cosmologiques, pourquoi négligez-vous la même loi quand il s'agit des questions spirituelles ? "

Alors il va comparer la gravitation entre les astres et la gravitation entre les âmes - ce n'est pas bête:

"Vous séparez absolument les deux cosmologies, mais elles doivent se résorber en une seule: "l'énergie" proprement dite. Elles font partie d'un tout que vous écartelez, au point de l'empêcher de poursuivre sa marche normale vers les ultimes solutions, entrevues, bien que restées inconnues. L'esprit et l'âme fonctionnent indépendamment si je puis dire, dans un sens, mais aussi dans l'autre, en association avec le corps qui représente la matérialité du cosmo-humain... car vous êtes un être unique, responsable à la fois des agissements de ces trois divisions de vous-même parce qu'elles ne constituent pas plusieurs hommes en un seul, mais un seul homme en plusieurs".

Trois divisions de vous-mêmes... vous l'ai-je assez souvent cité ce texte-là mais je ne vous ai pas toujours dit que c'était de Pierre Monnier !

"Il ne faut pas parler d'hommes ou de femmes au pluriel... pas plus qu'on ne parle de trois dieux dans la Trinité. Un seul Etre et trois manières de parler et quatre milliards d'hommes: c'est un seul Homme en plusieurs! "

Mais pourquoi Pierre dit-il ça ? C'est parce qu'on voit bien les astres qui sont liés par la gravitation. Supprimez la gravitation: c'est la pagaille - d'ailleurs, c'est la mort! Il y a une gravitation entre les êtres humains mais sous prétexte que certains des côtés de la frontière sont passés de l'autre côté, ou qu'ils ont le derrière plus blanc (le derrière ou la figure c'est pareil!) on s'imagine qu'on est plus ou qu'on est moins, etc. Nous sommes un seul homme en plusieurs, est-ce clair ?

"Lorsque vous vous placez devant la cosmologie intégrale (la loi du cosmos en général) vous admettez - pour satisfaire votre paresse - deux lois distinctes qui cessent de viser à l'unité (que vous rendez d'ailleurs impossible) mais là n'est pas le processus divin. L'univers est lui aussi, matière et esprit: il est destiné à un avenir d'immortalité essentielle que nous prévoyons, que nous attendons, et dont la réalisation se manifesterà à la fin des temps actuels, quand une cosmologie, encore mystérieuse, régira la création, en "l'unifiant" avec la pensée concrète du Créateur".

Autrement dit: à la fin des temps, on verra que la nature est la face cachée de Dieu et la nature finie, achevée, sera vraiment le corps de Dieu.

"Si nous pouvons admettre une telle solution au problème de la vie créée - je ne parle même pas de la Vie Immanente qui, par définition, étant Dieu-même, a toujours été, mais j'entends le don de vie fait au moment de la création par son Créateur - si donc nous sommes en droit de fixer un terme à la première période des lois "cosmonomiques" qui ont préparé cette ère supérieure - au-delà - c'est parce qu'en ceci, comme en toutes choses, nous sommes fondés à prévoir un couronnement à l'œuvre de Dieu. D'ailleurs, si je parle ainsi, c'est pour me mettre à votre portée en raisonnant comme il vous est possible de le faire, par la logique, basée sur l'expérience, car pour nous, tant de voiles se sont déjà déchirés devant nos regards émerveillés que nous attendons non plus "en gémissant" (comme le dit Saint Paul et comme le dit la création terrestre, aveugle et bornée) mais avec un cri de reconnaissance et de joie, l'évolution de ce gigantesque univers et son arrivée au Centre de l'Amour et de la Vie, qui le rappelle à son Giron producteur... je parle de Dieu".

En face de ce texte de Pierre, moi j'ai écrit: c'est le vrai Noël !

Cela fut écrit au même moment que certains des plus beaux textes de Teilhard qui disent la même chose: c'est tout Teilhard ! Comme quoi, ils avaient des regards qui regardaient vers l'au-delà ! Etait vu ce gigantesque univers parvenant à la fin de son évolution, au Centre d'Amour et de Vie: Dieu. C'est quelque chose d'inouï! C'est ça que nous attendons à Noël. Comme je le disais avant-hier, à la réunion de prière: laissez les imbéciles (même s'il y a des gens d'Eglise parmi eux), laissez-les passer leur temps à célébrer à Noël, la venue du poupon, du bambino. C'est un vieux truc. Bien sûr, c'est mignon. Mais laissez les enfants à leur sapin et à leurs poupées et passons à un cran supérieur.

Fêtons Noël comme une attente, comme une espérance parce que là, nous avons quelque chose à y faire. Qu'est-ce que nous avons à faire à la naissance de Jésus-Bambino ? Rien du tout. Mais ce que nous avons à faire, c'est de préparer le Noël éternel, c'est-à-dire préparer l'univers tout entier, le cosmos humain à cette accession: c'est l'accession au centre d'Amour et de Vie qu'on appelle Dieu. C'est ça le vrai Noël! C'est ça le truc qu'on appelle la Résurrection finale, le retour du Christ, l'accession à la Gloire, tout un tas de termes qui sont équivalents mais qui n'annoncent que ça. Et comme nous avons quelque chose à y faire, on ne peut pas faire la fiesta au gaucho, au foie gras, au champagne, sans se dire: sapristi, si je n'ai rien fait pour que ça arrive... je jeûne! Ce n'est pas logique. Je continue (c'est à la page 208) :

"Il vous est, encore et bien plus, difficile de compléter par la foi les connaissances obscures de votre âme. Cependant en les raisonnant, suivez les procédés de Dieu qui, de l'infiniment petit jusqu'à l'homme, se répètent, se complètent et constituent ainsi en eux-mêmes, l'évolution ascen-

dante : Vous conviendrez alors qu'il serait absurde de proposer une exception à ces règles si merveilleusement ordonnées qui agissent avec une méthode si parfaite et si raisonnable. Admettez, par conséquent, le parallélisme dans l'évolution universelle, ainsi que vous êtes obligés de l'admettre dans ce minuscule univers qu'est un être humain.

La partie matérielle, indispensable, de la création suit une ligne ascendante: c'est l'évolution. La spiritualité est la seconde ligne qui complète le parallélisme, dont le terme logique est une perfection obtenue.

Lorsque vous laissez stagner cette partie indispensable à la conclusion voulue par Dieu dans la spiritualité qui vous est confiée, vous commettez un crime contre la solidarité - non pas seulement humaine, mais universelle. Vous croyez modifier certains aspects de la cosmologie par vos découvertes. En effet, vous éclairez votre "manière de comprendre" cette science, qui vous attire comme un inconnu dont vous pensez pouvoir dénouer les difficultés. Mais si vous gardez cette foi pleine d'outrecuidance, c'est par ignorance, par pressentiment car ce que vous modifiez, c'est uniquement votre opinion sur les conséquences prévues par votre science imparfaite - c'est-à-dire telle ou telle loi de la cosmogonie.

La loi de la cosmogonie reste inébranlable; elle poursuit l'œuvre que le Créateur a constituée, que rien ne peut ni modifier ni altérer.

En vérité, votre existence, votre science, votre développement ne peuvent modifier la ligne matérielle du parallélisme universel.

Lorsqu'il s'agit de la ligne du spirituel, il en est tout autrement: celle-ci vous appartient. Dieu vous l'a confiée. Et Il attend.

Cette action spirituelle qui collabore avec celle de Dieu doit se produire dans votre énergie, dans votre volonté, dans votre sens de responsabilité et pas seulement devant vos frères mais devant Dieu Lui-même. Or que voyez-vous ? Une immense paresse spirituelle (très souvent il dit: la nonchalance, la nonchaloir, c'est-à-dire "je m'en fous") et l'Eglise elle-même sommeille sur ses positions conquises il y a vingt siècles.

Quelle veulerie règne parmi les hommes! Tièdes! tièdes! tièdes! Le saint - dans l'Apocalypse - s'écriait : "Puisses-tu être froid ou bouillant, mais pas entre les deux". Cette écoeurante tiédeur, cet assoupissement d'une humanité paresseuse vous montrent incapables de toute évolution ultérieure. Il ne suffit pas de fuir le mal et de se tourner vers le bien. Il faut faire le bien. Il ne suffit pas de ne pas haïr, il faut aimer.

L'Eglise du Messie affiche-t-elle, en réalité, ce critère d'énergie ? Où est-elle la preuve que nous sommes chargés de réclamer à nos frères ? Dieu soit loué! L'Eglise sait haïr le mal!... mais elle n'aime le bien qu'en théorie. Elle étend sa haine du mal jusqu'au pécheur, alors que son Maître lui commande de haïr le péché et de l'extirper. Elle est active et agissante dans la haine; elle est languissante, paresseuse dans l'amour. Vous ne ferez point que l'amour soit un idéal nuageux et lointain: l'amour est une action, une énergie magnifique, proche, ardente. Elle arrache l'ivraie

*dans les cœurs, pour y semer la moisson impérissable.
Où est cette Eglise si pâle et si morbide ? N'est-ce pas chacun de vous (parce que j'entends tout de suite des gens parmi vous qui se disent "Moi je m'en fous, moi je ne vais pas à l'Eglise". Alors prenez garde que vous êtes concernés) "Cette Eglise si pâle n'est-ce pas chacun de vous ? N'est-ce pas la somme de vos efforts réunis et leur concaténation logique (attachement, l'une à l'autre) qui doit former votre personnalité ? Ne crie donc pas au scandale en regardant la languissante Epouse du Dieu Sauveur. C'est ton reflet, mon frère! C'est toi qui es ce pied paresseux, cette main inactive, cet œil mi-clos, cette oreille inattentive, ce cœur sans amour. Oh! Je te le dis: Surge et ambula !... Amen! !".*

***Pierre sollicite l'attention de l'humanité
pour réussir l'évolution...***

C'est toute la lettre, intégralement, du 9 octobre 1920. Vous voyez qu'il y a du souffle là-dedans, alors quand j'entends quelquefois de mes amis prêtres qui me disent: "Oh ! tu sais, tu m'as tellement cassé les pieds que j'ai acheté un volume des *"Lettres de Pierre"*, mais je trouve ça un peu mièvre". Alors je dis: "Ecoute, pour mettre le qualificatif de mièvre, sur un truc pareil, c'est n'avoir vraiment rien compris! Quand on n'a pas compris... c'est mièvre!" Comme il dit "à ma chère Maman", c'est mièvre - mais eux, comment parlent-ils à leur maman ? Le problème tel qu'il est dans *"Les Lettres de Pierre"*, c'est que Pierre sollicite l'attention de l'humanité pour réussir l'évolution - franchement, vous l'avez bien lu, puisqu'il y a 36 fois le mot "évolution"!

Je le répète: Teilhard n'a pas dit autre chose, avec des arguments plus scientifiques (peut-être d'une manière moins mièvre, pour les crétins qui trouvent que c'est mièvre), mais eux, ensemble, ils disent la même chose.

Alors vous voyez, dans cet esprit d'attente (il ne nous reste plus qu'une semaine jusqu'à Noël) posons-nous franchement la question : comment nous y préparons-nous ? Par des pensées positives, par la projection mentale, par une prière en communion avec nos invisibles ?

Je terminerai simplement par ceci: je souhaite aux uns et aux autres, à vos familles, à ceux qui cherchent et même à ceux et celles qui ne font rien encore, je souhaite qu'ils cherchent, car la ferveur c'est quelque chose qui se fait, c'est quelque chose qui se cherche, c'est quelque chose qui se construit! La ferveur ça s'engendre, ça s'instruit - pour prendre un des noms qui sont des noms de phénomènes magnétiques.

Enfin bref: bon Noël à tous, bon début d'année et merci à tous ceux qui ont eu le courage de rester debout pour écouter la parole divine. Félicitations et merci à vous.

Monsieur Dumas
Président de l'Association spiritualiste :

Mesdames et Messieurs,

Je veux remercier le Père Biondi pour cette magnifique conférence, extrêmement instructive, sur cette sagesse si ancienne dont il nous a donné un aperçu. Et je veux le remercier vivement pour la qualité d'âme qu'il y avait dans cette conférence et combien ses dernières paroles étaient très émouvantes car elles donnent leur sens à ses activités. Elles nous révèlent toute cette mission qui est en lui, qui est bouillonnante en lui. Je l'en remercie, bien que je ne sois pas toujours d'accord intellectuellement avec certaines conceptions de petite philosophie ou de petite théologie.

*Mais vous pensez bien, Mesdames et Messieurs, que les petites nuances, les variantes qui peuvent exister entre la pensée du Père Biondi et la mienne sur certains points auxquels il a fait allusion tout à l'heure, vous pensez bien que ces quelques nuances n'ont aucune espèce d'importance à côté de l'affirmation de la solidarité de l'Universel, de l'Unité de l'humanité et de l'univers, de cette unité fondamentale qui par l'ignorance dans laquelle l'humanité est encore plongée à ce sujet, engendre les maux qui nous entourent et dont nous entendons parler, chaque matin à la radio ou chaque soir à la télévision. Vous pensez bien que cette affirmation de l'unité qui est traduite dans le christianisme par "Aimez-vous les uns les autres", dans le bouddhisme par "Aime ton prochain car c'est toi-même" - c'est bien ce que disait le Père Biondi tout à l'heure. Toute cette affirmation est absolument conforme à la science et pas seulement à la tradition religieuse : à la science aussi, l'unité! Le monisme qu'affirmait le matérialisme même du siècle dernier et qui se vérifie encore actuellement, mais en se prolongeant dans le domaine énergétique, spirituel, tout cela c'est **l'affirmation de l'unité**. Et tant que cette affirmation ne sera pas entendue partout, tant qu'elle ne résonnera, non pas seulement dans toutes les églises de France, de Navarre et d'ailleurs, mais encore dans tous les*

cercles scientifiques et dans les cercles politiques surtout, qui eux ne comprennent rien d'autre que leur toute petite circonscription, eh bien, nous n'arriverons pas à grand-chose!

Et il faut que l'œuvre du Père Biondi continue et je continuerai à dire comme lui dans ce domaine.

Père Humbert BIONDI ...

qui est-il ?

Né le 17 février 1920, ordonné prêtre à l'Oratoire de France le 28 septembre 1946, le Père Humbert Biondi a d'abord enseigné les lettres, les sciences et la philosophie dans les collèges de l'Oratoire en France et au Maroc. Puis, durant dix sept ans, il fut aumônier d'un lycée parisien où il développa auprès des élèves, la pensée du Père Teilhard de Chardin.

En octobre 1979 - et cela durant dix ans - il fut chargé de la Chaire Teilhard de Chardin, créée par l'Université Populaire de Paris à la Sorbonne. A la suite de Teilhard et par curiosité de scientifique, il a travaillé la question de l'origine et du contrôle des phénomènes paranormaux dont il est considéré comme l'un des spécialistes. A ce titre, il a participé au fameux Colloque de Cordoue en 1979.

Aumônier des étudiants en journalisme et relations publiques de la région parisienne, le Père Biondi fut aussi attaché au service d'information de l'Archevêché de Paris, au Bureau de Presse du Cardinal Marty de 1970 à 1981. Le Père Biondi est resté conseiller religieux des étudiants des diverses écoles de journalisme jusqu'en 1992.

Fondateur de Groupes oecuméniques de prière en vue de la conversion de tous les croyants à un Christianisme devenu vraiment universel, le Père Biondi a collaboré avec divers groupements médicaux et paramédicaux dans cette recherche du soulagement, voire de la guérison de patients, par la prière.

Ses nombreuses conférences en France, en Suisse et en Belgique, ont porté sur les liens tissés entre la parapsychologie et la religion, sur le nom et le mystère de Dieu, la Mère Divine, la Symbolique égyptienne, l'Evangile de Thomas, l'oeuvre de Teilhard de Chardin, la Survivance par-delà la mort, comme sur tant d'autres sujets! Les quelques conférences publiées ici, en sont un écho.

Une autre partie de l'activité du Père Biondi a concerné les voyages d'études en groupe.

Les personnes qui ont assisté à ces conférences et celles qui ont eu le privilège d'accompagner le Père Biondi dans ses voyages en Egypte, en Israël, en Grèce, en Italie, au Mexique et en Cappadoce ont pu mesurer l'étendue de ses connaissances.

Le Père Biondi a édité un résumé de ses conférences dans les Bulletins des Associations qu'il a créées. En une trentaine de fascicules, il y développe une petite encyclopédie des réalités spirituelles à travers les perspectives de l'ésotérisme, pour en faire apparaître les aspects spirituels, dans un langage commodément accessible à tous, langage ne manquant guère de fraîcheur.

Nous sommes extrêmement reconnaissants au Père Biondi de nous avoir permis d'enregistrer ses conférences.

Toutefois, les textes présentés ici, ont été transcrits sans que le conférencier en ait, par la suite, pris connaissance. Le lecteur est donc prié de prendre note qu'il s'agit de textes parlés et d'excuser toutes les imperfections de transcriptions.

En forme de titres, des expressions ont été relevées depuis le texte. Des mots ont été supprimés ou rajoutés. Cela fut toujours fait dans un respectueux désir de conserver le style dynamique et imagé du Père Biondi, l'important étant de correspondre le plus intégralement possible à sa substantifique pensée, à sa vision merveilleusement globale et à son action.